

**L U M A
E C O
D A Y S**

Assemblée Biorégionale 2026
Réflexion / Partage / Études de cas

**De la sobriété et de la circularité au bâtiment durable :
réhabilitation, renaturation, réemploi, reusage et innovation**

LUMA Arles, vendredi 29 mai 2026



De la sobriété et la circularité au bâtiment durable

Réhabilitation, renaturation, réemploi, réusage et innovation

La sobriété et la circularité désignent ensemble des principes d'action consistant réduire volontairement les consommations de ressources (énergie, matériaux, sols, eau), en limitant la construction neuve, en réduisant les volumes de matière et les besoins énergétiques, et en privilégiant la réhabilitation, le réemploi et l'optimisation des usages.

C'est cette démarche de sobriété et de circularité foncière et matérielle, incarnée par les pratiques de réhabilitation et de réemploi, que nous allons explorer au cours de cette assemblée.

Nous présenterons le cadre légal et réglementaire, ainsi que des retours d'expérience permettant d'identifier les freins et les réussites de la mise à l'échelle de ces « nouvelles » pratiques : organismes de logement social qui se regroupent sur un territoire de rénovation urbaine à partir de gisements anticipés et planifiés sur plusieurs années; établissements publics confrontés à des besoins massifs de rénovation et de réhabilitation urgentes de leurs centres-villes; ou encore collectivités engagées dans le respect d'objectifs renforcés de transition écologique et sociale.

Ce soutien à l'émergence de filières, qui implique de nouvelles formations et le recrutement sur des métiers qualifiés, donne à voir la possibilité d'un maillage territorial opérationnel, avec de nouveaux partenaires venant progressivement s'y associer au fur et à mesure de l'adoption des pratiques.

Ce sera l'occasion d'explorer les métiers du diagnostic, du traitement et du réemploi. Des exemples à plusieurs échelles (friche, centre-ville, bâtiment, mobilier) seront présentés. La chaîne du réemploi sera illustrée par les différentes parties prenantes. Nous nous appuierons sur ces exemples pour explorer l'histoire des matériaux et l'évolution de leurs caractéristiques dans le temps.

Nous aborderons également les gisements du futur, avec des innovations pour les nouvelles constructions intégrant des critères renforcés de démontabilité, de circularité et le cadastre des matériaux : concevoir un bâtiment comme un stock de matériaux de réemploi pour un futur aux ressources incertaines.

Cette Assemblée a été conçue pour impulser une nouvelle dynamique du bâtiment durable à partir de pratiques concrètes et situées.

Le programme de l'Assemblée Biorégionale est un moment de rencontre né de l'engagement de LUMA Arles envers sa biorégion. Fidèle à sa mission de protection de l'environnement, LUMA Arles œuvre, aux côtés d'un écosystème d'experts locaux et internationaux, à la mise en œuvre et à la mise en récit d'une biorégion active et singulière. Ce travail se manifeste notamment à travers ses programmes artistiques et ses projets : Atelier LUMA, LUMA Days, LUMA Eco Days et Histoire Environnementale.

L'Assemblée biorégionale des LUMA Eco Days s'organise autour des démonstrateurs du bâtiment durable biorégional, notamment Le Magasin Électrique et le projet de l'ancienne clinique Jean Paoli, exemples concrets de mise en œuvre complète du bâtiment durable, de la ressource au prototype, jusqu'aux matériaux intégrés à La Tour LUMA.

Programme

Accueil Café
8 h 30 – 9 h 00

Horaires des présentations
9 h 00 – 10 h 45

1 - Bruxelles - Introduction - ROTOR : 20 petites leçons d'économie de matière.

Face à la raréfaction des ressources et de l'énergie, le secteur de la construction doit changer de regard, de pratiques et de culture. Les 20 principes d'économie de matière (réemploi, réparation, détournement, recomposition...), illustrés par des études de cas réels et des dessins explicatifs offrent des « recettes » simples et applicables pour transformer la manière de concevoir des projets.

N° 1 – Déplacer un bâtiment (hikiya), N° 2 – Soustraire de la matière, N° 3 – Faire avec le déjà-là, N° 4 – Composer avec la mode d'hier, N° 5 – Mettre des bâtiments sous cloche, N° 6 – Patchwork, N° 7 – À terminer, N° 8 – Retrouver le fabricant, N° 9 – Panser avec soin, N° 10 – Concevoir avec l'imprévu, N° 11 – Questionner l'usage, N° 12 – Dissocier les contraintes, N° 13 – Sculpter l'espace, N° 14 – Détourner l'usage, N° 15 – Sauver les structures, N° 16 – Louer les matériaux, N° 17 – Nommer les choses, N° 18 – Sublimier la patine, N° 19 – L'art d'utiliser les restes, N° 20 – Faciliter la maintenance

Victor Meesters,

Designer & project manager, Rotor vzw/asbl Enseignant aux Arts Décoratifs de Paris.

2 - Arles - Le devoir d'inventaire - Safran Conception Urbaine : NPNRU quand il faut déconstruire pour réparer.

Le devoir d'inventaire peut obliger les décideurs à revenir sur les choix passés : formes urbaines héritées des grands ensembles, politiques de construction rapide, manque d'entretien, ruptures sociales créées par certaines opérations. Il s'agit de reconnaître ce qui a produit des fragilités, mais aussi ce qui fonctionne encore. Appliqué au projet, le devoir d'inventaire peut conduire à déconstruire autrement : démonter plutôt que démolir, préserver ce qui peut l'être, réemployer des matériaux dans le quartier, et associer les habitants à la compréhension de ces transformations. La déconstruction devient alors un outil de réparation urbaine, sociale et environnementale.

Benoit Campion,

Architecte, urbaniste associé, fondateur, président de la SAS d'architecture, SAFRAN Conceptions Urbaines (SCU).

3 - Lille - Logement social et passage à l'échelle (NPNRU) GIE La Méta : mutualiser pour franchir l'effet de seuil.

Comment des bailleurs sociaux se regroupent pour planifier des gisements, structurer une gouvernance et sécuriser la mise en œuvre du réemploi à grande échelle.
(Lauréat Trophées de l'innovation HLM 2025)

Récompensée aux Trophées de l'Innovation HLM 2025 dans la catégorie Cycle de vie, la Méta s'illustre par une démarche pionnière de réemploi des matériaux issus des démolitions de logements sociaux, engagée dès 2018 par ses membres fondateurs puis élargie à l'ensemble du groupement. Cette stratégie repose sur une anticipation fine des gisements grâce à des diagnostics ressources réalisés en amont des chantiers, permettant d'identifier les matériaux à fort potentiel de réemploi, tels que les briques, sanitaires, radiateurs ou menuiseries. Les opérations de curage sélectif et de dépose soignée garantissent la préservation de leur qualité, tandis qu'une organisation logistique adaptée assure leur acheminement vers des plateformes locales de réemploi.

Au-delà des bénéfices environnementaux, le réemploi a généré des retombées économiques concrètes, en soutenant l'émergence de filières locales, la montée en compétences des entreprises de déconstruction et la création d'emplois non délocalisables, tout en démontrant qu'une approche exigeante du réemploi peut être intégrée aux projets sans surcoût global pour les bailleurs.

Raphael Fretigny,

Responsable du pôle projets et expérimentations, GIE la Méta.

Fabien Lasserre,

Responsable pôle technique exploitation et transition, Vilogia.

4 - Roubaix - PrésRV - Plateforme de réemploi : organiser la chaîne logistique.

Le rôle d'une plateforme : tri, contrôle qualité, stockage, remise sur le marché et articulation avec les filières. PrésRV est la nouvelle plateforme de réemploi des matériaux du bâtiment implantée à Roubaix, au cœur de la métropole Lilloise, avec une ambition régionale affirmée : réduire massivement l'empreinte carbone du secteur de la construction en transformant les déchets de chantier en ressources. Issue d'un appel à manifestation d'intérêt lancé par La Méta, la démarche a évolué du simple recyclage vers une logique plus vertueuse de réemploi, reposant sur la dépose préservante des matériaux directement sur les chantiers afin d'en garantir la qualité.

Installée sur une friche de plus 13 000 m² de terrain dont près de 4 000 de bâti mis à disposition par La Poste Immo, la plateforme stocke, trie, nettoie et remet sur le marché une grande diversité de matériaux réemployables : équipements électriques, sanitaires, éléments de chauffage, bois, structures, briques nettoyées industriellement, avec une capacité visée de plusieurs centaines de milliers de pièces par an.

En se positionnant comme un acteur opérationnel et industriel du réemploi, PrésRV capte des gisements à forte valeur avant qu'ils ne deviennent des déchets, accompagne bailleurs sociaux et acteurs privés sur des chantiers de plus en plus nombreux, et contribue à structurer une filière professionnelle du réemploi, capable de répondre

aux exigences réglementaires et climatiques croissantes, tout en démontrant que le réemploi est un levier concret, efficace et immédiatement mobilisable pour décarboner le bâtiment.

Agnieszka Bogucka,

Directrice du développement de la plateforme PresRV.

5 - Marseille (centre ancien) – SPLA-IN AMP : Réhabiliter en centre ancien patrimonial, plan-guide bioclimatique et réemploi comme outils opérationnels nécessaires.

Sur le territoire métropolitain, la SPLA-IN AMP conduit pour le compte de ses actionnaires (Métropole AMP, État et Ville de Marseille) des opérations de réhabilitation lourde de l'habitat ancien dégradé, selon une logique d'urbanisme de réparation : pilotage de programmes d'ensemble sur des îlots démonstrateurs, notamment dans le tissu contraint du centre-ville de Marseille, avec des arbitrages couplant l'urgence sociale, l'habitabilité et l'adaptation aux effets du changement climatique des îlots urbains et des immeubles et les exigences patrimoniales.

Sur ces chantiers complexes, dans des séquences architecturales souvent très contraintes (mitoyens porteurs communs aux immeubles...), la stratégie privilégie la conservation des qualités du bâti ancien, en majorité antérieur au XXème (volumes, ventilation naturelle, matériaux d'origine) et la récupération/tri/réutilisation d'éléments amenés à être déposés (tuiles et parefeuilles, tomettes et autres revêtements de sol dur, menuiseries bois et volets persiennes, moellons de pierre et briques, composants structurels). Elle vise ainsi à limiter les démolitions, réduire la production de déchets et abaisser l'empreinte carbone des chantiers tout en assumant, si cela s'avère nécessaire, une dé-densification qualitative des îlots urbains.

Cette réflexion s'est notamment appuyée sur le travail du bureau d'étude INDDIGO qui a construit un plan-guide bioclimatique et architectural à l'échelle du tissu historique pour la Ville de Marseille et la Métropole AMP (Marseille 2030 cœur historique en transition) : diagnostic des vulnérabilités (dont la surchauffe estivale), cartographies et fiches-mesures pour rendre l'adaptation climatique praticable (stratégies passives, ventilation, protections solaires compatibles, gestion de l'humidité, choix matériaux) et orienter aussi l'espace public (ombre, sols, eau, désimperméabilisation, continuités végétales).

Ensemble, ces outils transforment l'ambition « ville résiliente » en cadre opérationnel reproductible, conciliant patrimoine, climat et responsabilité sociale.

Franck Caro,

Directeur Général de la société publique locale d'aménagement d'intérêt national (SPLA-IN) Aix Marseille Provence.

6 - Marseille - Raediviva : Le portrait-robot d'une zone de réemploi dans le contexte Marseillais.

Comment l'engagement local et l'inclusion peuvent soutenir l'émergence d'une économie locale du réemploi. Étude menée par Raediviva en partenariat avec la métropole Aix-Marseille-Provence qui a abouti à des préconisations pour un modèle de plateforme de réemploi de matériaux adapté au territoire. Elle se

structure en deux volets : un état des lieux des maîtrises d'ouvrage et plateformes existantes, et la définition d'un modèle opérationnel de plateforme de réemploi. La méthodologie développée par Raediviva est répliquable sur d'autres territoires de la Région Sud et vise des applications concrètes à court terme pour favoriser le réemploi local.

Tiphaine Guélou,
Directrice, Raediviva.

Marie Turpin,
Cheffe de projet réemploi, Raediviva.

Pause 15'

Horaires des présentations
11 h 00 – 12 h 30

7 - Lodève - SPL Territoire 34 : au défi de réhabilitations lourdes en secteur détendu.

Exemple d'ingénierie territoriale : montage d'opérations et conditions de réussite en secteur ancien contraint et marché détendu.

L'intervention de la SPL Territoire 34 porte, entre autres interventions en centres anciens, sur la revitalisation du centre-bourg de Lodève (sous-préfecture de l'Hérault, 7200 habitants). Un programme d'intervention sur plusieurs rez commerciaux en diffus et un volet portant réhabilitation de 3 îlots bâtis insalubres ou en péril. Le défi d'une telle intervention est de se déployer en secteur défavorisé (périmètre politique de la Ville) dans un marché immobilier très détendu et dans un périmètre de protection patrimonial (périmètre SPR) tandis que les bâtiments cumulent des pathologies lourdes. Ainsi, l'îlot Saint-Pierre, composé de trois immeubles, conserve des façades XVIII^e siècle, vestiges de l'îlot originel remanié au XIX^e lors de la construction de l'église Saint-Pierre. Le projet vise à revaloriser le patrimoine existant (façades XVIII^e, éléments en pierre, menuiseries bois), à réactiver le vide laissé par un immeuble effondré en proposant la création de loggias pour chaque logement, et à utiliser des matériaux biosourcés (chaux-chanvre, fibres de bois, terre cuite). L'ensemble permet d'offrir un confort contemporain pour les logements créés vendus en accession sociale tout en retrouvant le caractère patrimonial des immeubles. Un peu plus loin, sur la grande rue, des rez commerciaux révèlent leurs éléments patrimoniaux remarquables tandis que d'autres révèlent un péril imminent.

Limiter l'extension urbaine en réparant et en remettant l'ancien sur le marché est une nécessité pour aller vers une économie plus sobre en carbone. Au-delà, c'est une question de survie pour nos centre-anciens défavorisés inscrits dans une spirale de déqualification. C'est quoi qu'il en soit un engagement politique fort à différents échelons mais ça reste, à ce jour, du sur-mesure opérationnel et une équation financière qui confère à l'insoluble.

Sylvain Saudo,
Urbaniste, développeur territorial SPL Territoire 34.

8 - Toulouse Métropole - Commande publique : transformer les marchés publics en levier.

Dans le cadre du projet Européen Life Waste 2 Build, clauses, méthodes et retours d'expérience : comment acheter et contractualiser pour permettre le réemploi sans fragiliser les projets.

Toulouse Métropole s'engage activement dans le développement de l'économie circulaire du BTP afin de réduire l'impact environnemental du secteur et de mieux valoriser les ressources à l'échelle locale et régionale. S'appuyant sur le projet Life Waste2Build et sur le retour d'expérience de la déconstruction expérimentale du Parc des expositions, la collectivité mobilise la commande publique comme levier pour favoriser l'intégration de matériaux de seconde vie dans les opérations de construction, de rénovation et d'aménagement paysager. La démarche repose sur l'identification et la qualification des gisements de matériaux afin d'en organiser la réutilisation, tout en poursuivant quatre objectifs majeurs pour la filière bâtiment : réduire de 20 % la consommation de ressources et la production de déchets, structurer une filière BTP circulaire performante, développer des politiques d'achats plus responsables et accompagner la montée en compétence des acteurs du secteur.

Jérémie Bernard,

Coordinateur du projet Life Waste2Build, Direction Implantation Économique, Toulouse Métropole.

9 - De Arles à Rotterdam - Studio Acte : le réemploi local à haute valeur artisanale.

Dans le champ de la rénovation, Studio ACTE développe une lecture attentive du bâti existant, en particulier des constructions vernaculaires, considérées comme des réservoirs de savoir-faire et de logiques constructives étroitement liées à leur territoire. L'existant y est abordé non comme une contrainte, mais comme une base de connaissances matérielles et techniques à réactiver par des interventions sobres et situées. Chaque projet de transformation s'inscrit dans une logique de continuité, où les matériaux en place deviennent une ressource et un point de départ du processus de conception. Cette approche, fondée sur une haute valeur artisanale, privilégie le démontage sélectif, la réutilisation in situ et le travail avec des matériaux anciens issus de systèmes constructifs durables. En 2025, dans le cadre du projet européen LINA, Studio ACTE a mené une recherche visant à révéler le potentiel des matériaux issus de la déconstruction comme ressource active pour des formes de conception sobres et résilientes, appliquées à la construction comme aux dispositifs d'exposition. Ancrée dans la région d'Arles, cette recherche s'est appuyée sur un travail de récolte, d'observation et de cartographie, tout en élargissant son périmètre à un réseau territorial comprenant Avignon, Marseille, Montpellier et Nîmes, ainsi que des fragments ruraux environnants.

En interrogeant la collecte et la circulation des matériaux réutilisés, cette démarche redéfinit la notion de proximité et met en lumière des réseaux de matière, de gestes et de pratiques, souvent invisibles, mais essentiels à une transformation durable des modes de construire.

Estelle Barriol,

Principal Architect & Director, Msc Architecture - ENSA Saint-Etienne.

Fanny Bordes,

Principal Architect & Associate, Msc Architecture - ENSA Saint-Etienne.

10 - Marseille - Bellastock : métiers du réemploi et formations.

Quels métiers, quelles compétences, quels besoins : construire la capacité opérationnelle pour passer à l'échelle.

Bellastock est une coopérative engagée depuis plus de 10 ans dans la transition écologique et sociale des secteurs de l'architecture, de la construction et de l'aménagement. Elle développe une expertise pionnière en réemploi des matériaux, visant à réduire les déchets du BTP, former les professionnelles et promouvoir une culture architecturale durable.

La coopérative accompagne collectivités et acteurs publics ou privés dans des projets écologiques, innovants et solidaires, tout en portant ses propres initiatives, dont son festival annuel d'architecture.

Grégoire Saurel,
Conseil expertise réemploi, Bellastock Marseille.

11 - Wintertur - K 118 - Bauburo In Situ : construire selon arrivage

La construction à partir de composants réutilisés s'impose aujourd'hui comme l'un des phénomènes majeurs du débat architectural en Europe, en particulier en Suisse, où la fréquence des démolitions et reconstructions rend théoriquement abondants les matériaux de seconde main. Cette approche soulève toutefois des enjeux multiples, allant des questions techniques et énergétiques aux cadres juridiques et normatifs encadrant la réutilisation des composants. En Suisse, cette pratique mise en œuvre dans un nombre toujours plus important de projets, s'inscrit dans une culture historiquement marquée par la rareté des matières premières ainsi qu'une réticence profonde au gaspillage.

Le projet du Kopfbau K 118 sur la Lagerplatz de Winterthour, à ce jour le plus grand bâtiment du pays réalisé majoritairement à partir de composants réemployés, illustre concrètement ces principes : il démontre que le réemploi peut devenir une stratégie architecturale crédible à grande échelle, à condition d'intégrer dès la conception des logiques de démontabilité, de traçabilité des matériaux et de coordination entre acteurs du chantier. Ce type de bâtiment incarne ainsi une évolution des pratiques constructives, où l'architecte ne conçoit plus seulement un objet bâti, mais orchestre un processus responsable, attentif au cycle de vie des matériaux et aux enjeux environnementaux, économiques et culturels du bâti contemporain.

Benjamin Poignon, Architecte,
Baubüro In Situ ag.

Pause déjeuner
12h 30 – 14 h 00

12 - Arles - Le Parc des Ateliers, un Conservatoire des Alliages Ferreux - A-Corros : comprendre la matière pour mieux prolonger et ou réemployer.

Vieillessement, pathologies, diagnostic et traitement : ce que l'histoire d'un matériau change dans la décision, la technique et l'assurance.

La décarbonation de l'acier par le réemploi n'est pas une innovation : c'est un retour éclairé à une intelligence constructive que l'abondance du XX^e siècle avait fait oublier. Réemployer l'acier, c'est refuser de refondre ce qui existe déjà, c'est reconnaître que la poutre la plus écologique est celle que l'on ne produit pas. Concevoir démontable, ce n'est pas compliquer le projet : c'est accepter que le bâtiment ne soit qu'un état transitoire de la matière. Le réemploi de l'acier n'est pas une contrainte technique, c'est un choix politique et culturel, un acte de sobriété radicale face à un secteur qui préfère encore optimiser la production plutôt que réduire la demande.

Jean-Bernard Memet,
Fondateur et cogérant, A-Corros.

13 - Luxembourg - Concevoir le réemploi de demain - Loop Park : bâtiments démontables et circulaires.

Concevoir pour le futur réusage : indices de démontabilité/circularité et principes de conception pour limiter les ressources. Le premier parking éco-circulaire du Luxembourg, situé au cœur de l'Automobility Campus, ce bâtiment modulaire, démontable et évolutif. Il est conçu selon les principes de l'économie circulaire grâce à un inventaire des matériaux (Madaster) facilitant leur réemploi futur, il incarne une innovation architecturale et environnementale exemplaire.

Sabine Rau-Oberhuber,
Co-founder Turntoo, Co-founder, Ambassador Madaster.

14 - Bénélux - Madaster : Le cadastre des matériaux.

Traçabilité et données : comment documenter les composants d'un bâtiment pour faciliter maintenance, réemploi et reconfiguration. Donner une identité aux matériaux permet de prendre des décisions conscientes sur leur futur usage au lieu de les dégrader en déchets.

Cette logique s'inscrit dans la dynamique européenne de construire une infrastructure de confiance de la donnée pour transformer le secteur du bâtiment. L'UE pousse d'un côté le *Digital Product Passport* - une "carte d'identité" numérique des produits et matériaux - et, de l'autre, des outils de suivi du bâtiment (comme les *renovation passports* et les digital building logbooks). En parallèle, la révision du *Construction Products Regulation* accélère la digitalisation des produits de construction, pour fiabiliser l'information.

Kevin Richardson,
Business Development Director, Country Lead Madaster Belgique

15 - Avignon - Alpes Contrôles (bureau de contrôle) : retour d'expérience sur le PASS Réemploi.

Il existe encore aujourd'hui beaucoup de freins liés à l'utilisation du réemploi, notamment en ce qui concerne les problématiques de durabilité, de conformité au code de la construction, et d'assurance. L'usage du réemploi se fait bien évidemment en prenant en compte ces différents aspects. Le bureau de contrôle doit se positionner en tiers de confiance sur l'ensemble de la chaîne, auprès de tous les acteurs concernés, depuis la déconstruction jusqu'à l'intégration des produits dans le projet.

Jean-Pierre Schwarz,

Ingénieur généraliste contrôle technique construction, Alpes Contrôles.

16 - Paris - Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB) : l'attestation qualité ReQPR.

Sécuriser et valoriser les bonnes pratiques du réemploi dans le secteur du bâtiment, afin d'en favoriser la massification. La Reconnaissance de la Qualité des Processus de Reconditionnement (ReQPR) est une démarche volontaire et disponible sur l'ensemble du territoire national, qui permet aux centres de reconditionnement de valoriser la fiabilité de leur processus de reconditionnement auprès des prescripteurs et acteurs de la maîtrise du risque.

Le réemploi des produits de construction est un levier clé pour réduire l'extraction de ressources naturelles et les déchets du bâtiment, mais son déploiement à grande échelle nécessite des centres de reconditionnement structurés, fiables et répartis sur le territoire. Dans ce contexte, le CSTB a développé le dispositif de reconnaissance ReQPR, issu de travaux de recherche soutenus par la Métropole du Grand Paris et d'une expérimentation menée avec quatre centres pilotes, afin de structurer et sécuriser les pratiques de reconditionnement.

Ce référentiel évalue à la fois le système de management des entreprises (organisation, compétences, traçabilité) et la gestion des opérations de reconditionnement, de la sélection du gisement jusqu'à la revente. L'attestation ReQPR, délivrée pour un processus spécifique et structuré sur une famille de produits, permet aux centres de valoriser la robustesse de leurs pratiques, de faciliter la prescription de leurs produits et de rassurer les acteurs de la maîtrise du risque

Alexia Rolle,

Ingénieure recherche et expertise au sein de la Direction Économie et Ressources, CSTB.

Pause 15'

17 - Arles - Domene scop : faire exister une communauté de pratiques avec le SPG (Système Participatif de Garantie) avec l'exemple de la démarche BDM (Bâtiments durables méditerranéens).

Les Systèmes Participatifs de Garantie (SPG) sont des dispositifs de certification locale et participative qui garantissent la qualité de produits ou services durables, non pas par un organisme externe, mais par une évaluation collective menée par les pairs et leur communauté (producteurs, usagers, distributeurs, associations, etc.). En organisant un cadre collectif d'amélioration continue, leur force est double ; garantir des pratiques crédibles grâce à des règles partagées, de la transparence et un suivi collectif ; renforcer un écosystème territorial en créant de la confiance, de l'apprentissage mutuel et de la coopération entre acteurs. Fondés sur six principes clés (vision partagée, participation, transparence, confiance, apprentissage, horizontalité), les SPG sont à la fois un outil de reconnaissance de la qualité et un levier de structuration locale.

Gabrielle Raynal,

Consultante associée - Stratégies écologie positive et régénérative - Co-gérante,
Domene scop.

18 - Le Havre -Conception architecturale & réemploi – Archipel Zéro : ouvrir les imaginaires avec la Maison de la réserve écologique, Épinay-sur-Seine et la Ferme des possibles, Stains et montrer la désirabilité : qualité architecturale, usages, et réemploi comme moteur créatif.

« *Il faut ouvrir la boucle entre démolition et construction* » : Penser autrement l'immobilier, préserver les ressources de la planète et opérer une bascule – et non une transition – écologique. Livrée en avril 2025 à Épinay-sur-Seine, la Maison de la réserve écologique est un bâtiment d'accueil pédagogique exemplaire, suivi en maîtrise de projet au sein d'Archipel Zéro, qui incarne une approche radicale de l'écoconstruction. Zéro béton, entièrement réversible et fondée sur pieux vissés, elle est réalisée avec des matériaux naturels et de réemploi à très faible impact carbone : ossature et planchers bois, isolation en paille, enduits en terre, façades en tavaillons de châtaignier issus des arbres du site. Son architecture hospitalière accueille à la fois la biodiversité (nichoirs intégrés) et le public, tout en s'appuyant sur des principes bioclimatiques et low-tech performants : ventilation naturelle par cheminées solaires, façades doubles et murs Trombe pour valoriser les apports solaires. Pensé comme un bâtiment vivant, sobre et chaleureux, le projet démontre qu'une construction respectueuse de l'environnement peut allier exemplarité technique, confort d'usage et forte valeur pédagogique.

Frédéric Denise,

Archipel zéro Architecture naturelle et non extractiviste / bioclimatique / réversible / low-tech / participative // matériaux de réemploi et de proximité // formations au réemploi.

19 - Rouen - École Nationale d'Architecture de Normandie (ENSAN) : Passé Reconstitué, une mise en récit du réemploi par les étudiants.

À Rouen, la Maison de l'architecture de Normandie – le Forum a présenté l'exposition « Passé reconstitué », mettant en lumière le réemploi dans le secteur de la construction. La présentation des travaux de vingt étudiants de l'École Nationale Supérieure d'architecture de Normandie, explore une approche constructive fondée sur l'analyse des ressources existantes, l'usage de matériaux de seconde vie et l'expérimentation à l'échelle architecturale.

En imaginant une halle d'expérimentation à partir de fragments et rebuts issus du réemploi, les étudiants ont démontré que cette pratique, longtemps marginale, transforme les modes de conception, de production ainsi que la matérialité des bâtiments. Prototypes, maquettes et matériaux bruts illustrent ainsi une évolution majeure pour la filière : le réemploi n'est plus une contrainte, mais un outil opérationnel et créatif, porteur de solutions pour une construction plus sobre, circulaire et adaptée aux enjeux environnementaux contemporains. Cette pédagogie par la matière fut la préfiguration de la première formation post-diplôme dédiée spécifiquement au réemploi qui ouvrira à l'ENSA Normandie à l'automne 2026.

Julien Choppin,

Architecte, ancien associé, Encore Heureux, Maître de conférences, ENSA Normandie.

20 - Septèmes les Vallons - Atelier AINO : réhabiliter le patrimoine ordinaire provençal.

La commune de Septèmes-les-Vallons porte un projet exemplaire de réhabilitation de six immeubles situés sur l'avenue du 8 mai 1945, visant à lutter contre la dégradation du bâti tout en renforçant l'offre de logement social communal. L'opération privilégie la conservation, la réparation et la valorisation de ce patrimoine emblématique, afin de préserver l'identité villageoise du centre ancien, tout en créant 21 logements performants, adaptés aux besoins des habitants, dotés d'espaces extérieurs et partagés.

Le projet s'inscrit dans une démarche écologique et participative, mobilisant les filières locales (matériaux biosourcés, entreprises RGE), encourageant la rénovation énergétique du parc privé, impliquant les habitants et les scolaires, et posant les bases d'un futur éco-quartier. Il intègre également une démarche innovante de réemploi des matériaux, soutenue par l'AAP Filidéchet, avec la mise au point d'une méthodologie démonstratrice autour des menuiseries bois traditionnelles, associant acteurs locaux, bureau de contrôle et partenaires techniques, et a été distingué par une médaille BDM Or en phase conception.

Charlotte Lovera,

Architecte et co-fondatrice Atelier Aino.

21 - Arles - Le Magasin Électrique (projet Lot 8) (finaliste des EUmies Awards, prix d'architecture contemporaine 2026 de l'Union européenne) et ancienne clinique Paoli - BC Architects : Réemploi, aménagement intérieur et création de mobilier.

Le Magasin Électrique (projet Lot 8) articule réhabilitation et recherche sur la matière : rebuts /coproduits et ressources locales sont transformées en systèmes constructifs qui rendent visibles les chaînes de valeur et la circularité. Paoli (ancienne clinique Jean Paoli) fait projet avec l'existant : Conserver, réparer, puis compléter par des ajouts épurés. Le réemploi y devient "chirurgical" : éléments d'aménagement et finitions conservés ou réintégrés, détournements en mobiliers et luminaires...

Laurens Bekemans,

Architecte et cofondateur de BC Architects & Studies.

22 - Restitution par Sabine Barles, urbaniste – Professeure des universités chez Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Clôture

17 h

Ouverture de la 5^e édition du symposium d'Histoire Environnementale

Horaires des conférences :

18 h 00 — 20 h 00

Mot d'accueil :

Grégory Quenet, professeur en histoire de l'environnement, UVSQ, Université Paris-Saclay.

Table ronde :

L'invention des déchets urbains

Sabine Barles, urbaniste – professeure des universités chez Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et **Lionel Devlieger**, Ingénieur-architecte, historien, cofondateur de Rotor. Modérateur : **Martin Guinard**, curateur à LUMA Arles.